NEUVILLE-SAINT-VAAST

CITE DU SOUVENIR

Projet collaboratif de collèges du Pas-de-Calais

2021-2022

Ont participé
les collèges

Adam de la Halle d'Achicourt
Bodel d'Arras
Darras-Riaumont de Liévin

Diderot de Dainville

Jean Monnet d'Aubigny-en-Artois.

EDITO

Neuville-Saint-Vaast, un village martyr des combats de l'Artois de 1915 et de 1917, entre la crête de Vimy et la colline de Lorette, un village complétement détruit qui doit sa renaissance à l'attachement et à la ténacité de certains de ses habitants qui, évacués en septembre 1914 ont vécu dans des conditions précaires jusqu'à sa reconstruction achevée en 1930.

Ce village a toujours entretenu la mémoire de la guerre. Grâce à l'activité des maires, des anciens combattants et surtout du mécène Ernest Petit, Neuville s'est souvenu et a rendu hommage aux combattants à travers des monuments, des cérémonies. Les soldats ayant combattu en ce lieu, ou leur famille, ont souhaité également laissé une trace.

Ce début du XXIe siècle s'ancre dans la continuité avec des cérémonies, des actions diverses mais aussi avec l'implantation de nouveaux mémoriaux. Six cimetières militaires témoignent de l'âpreté des combats qui se sont déroulés sur son sol.

Mais dès la fin de la guerre, le village s'est inscrit dans une volonté de réconciliation, de pacifisme avec la construction du Flambeau de la Paix, la prise en considération du cimetière allemand, l'auberge Pax et cela trouve son prolongement aujourd'hui avec le monument des fraternisations et trois jardins de la paix.

SOMMAIRE

Chronologie.....4

Ils ont combattu à Neuville.....5

Les monuments aux morts.....6 à 9

Les cimetières.....10 à 13

Ernest Petit et la rue du 11 novembre..... 14 à 20

Les symboles.....21

Le musée Browarski.....22 à 23

Le monument des fraternisations.....24

Les jardins de la paix.....25

Quiz.....26 à 27

Les collèges.....28

Sabaton.....29

Le tourisme de guerre.....30

Plan de Neuville.....31

La rédaction

Coordination :
Véronique Cuvellier , collège d'Aubigny,
Marie-Christine Allart, Animations Neuvilloises.

Aide financière :
Projet collectif financé par le Conseil départemental et les collèges participants
Aide logistique :
La commune de Neuville -Saint-Vaast et ses services techniques ; les Animations Neuvilloises.
Avec nos remerciements.

CHRONOLOGIE

3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France

Octobre 1914 : les Allemands occupent Neuville

Janvier 1915 : les derniers Neuvillois quittent le village qui est fortifié.

9 mai 17 juin 1915 : offensive française pour reprendre le village, 5000 morts, un village en ruine s seulement sur 1186 avant la guerre

Avril 1917 : le village sert de base de départ aux troupes canadiennes dans l'offensive contre la crête de Vimy. Il est complétement rasé.

11 novembre 1918 : l'armistice

1919 : retour des habitants dans des baraquements

Mai 1920 : 400 habitants seulement contre 1186 avant la guerre

Ils ont combattu à Neuville

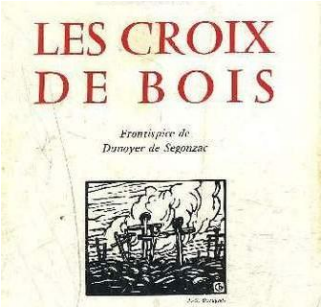
Dans des romans ou des carnets, ces combattants ont témoigné de la violence des combats et de la mort de masse.

Roland Dorgelès
s'engage volontairement après avoir été réformé à cause de sa santé. Il participe aux combats de Neuville-Saint-Vaast à partir du 25 mai 1915. La place du village porte son nom.

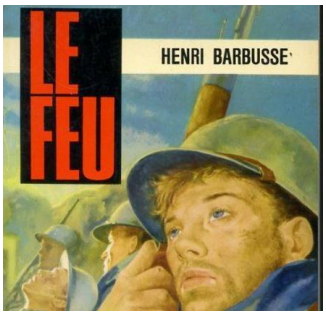
Henri Barbusse
se porte volontaire malgré des problèmes pulmonaires. Il est déjà âgé de 41 ans. Il rejoint le front en décembre 1914 où il effectue des travaux de terrassement et de défense.

Louis Barthas
est un tonnelier originaire de l'Aude. Chaque jour, il prend des notes avec précision. Il n'hésite pas à exprimer ses sentiments.

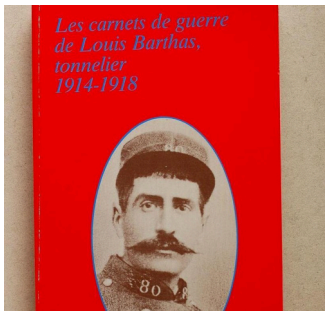
Blaise Cendrars
est un engagé volontaire suisse dans la légion étrangère. Il participe aux combats de mai 1915 et raconte l'offensive sur les hauteurs de Vimy.



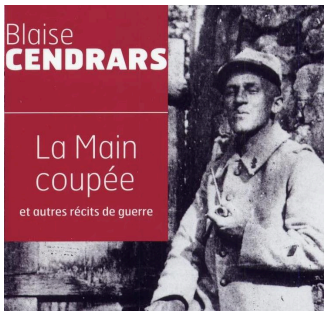
Les Croix de Bois
Dans le chapitre "Dans le jardin des morts", il évoque les combats dans le cimetière. Ce roman est publié en 1919, il obtient le prix Femina. Il a été adapté au cinéma par Raymond Bernard en 1932.



Le Feu
Grièvement blessé aux Eparges, Henri Barbusse écrit son livre alors qu'il est hospitalisé. Il paraît sous forme de feuilleton dans un quotidien puis est publié en 1916. Il obtient le prix Goncourt.



Les carnets de guerre
Louis Barthas raconte l'horreur de la guerre et l'absurdité des offensives. Il relate l'épisode des fraternisations qui ont eu lieu dans le secteur du moulin près du cimetière de Neuville.



La Main coupée
Blessé en Champagne en septembre 1915, Blaise Cendrars est amputé du bras droit. C'est cette blessure qui sera à l'origine du titre de ce livre autobiographique.

Hommage des Neuvillois à leurs disparus

Dans les années 20, dans toutes les communes de France, des monuments aux morts ont été construits pour rendre hommage aux soldats morts pour la France pendant la Grande Guerre. La loi du 25 octobre 1919 incite les communes à construire des monuments pour glorifier les soldats morts pendant la Première Guerre Mondiale. A Neuville-Saint-Vaast, un village sur le front entièrement détruit, le monument a été placé en face de la mairie sur la place Roland Dorgelès. La municipalité a choisi un modèle assez classique : un poilu tenant dans sa main droite une grenade et dans sa main gauche un fusil Lebel. Ce grenadier se prépare à lancer le projectile sur l'ennemi matérialisé par un casque à pointe aujourd'hui disparu, il a été martelé par les Allemands en 1940. Le monument a été inauguré en mai 1922. Sur le piédestal sont inscrits les noms des morts dans l'ordre alphabétique sans distinction de grade.

Le monument de la Reconnaissance

Dans le cimetière de Neuville, au pied du calvaire, le monument de la Reconnaissance représente un soldat allongé en train d'agoniser. Il a été financé par Ernest Petit, un habitant du village qui a été blessé pendant la guerre. Il a été construit pour rendre hommage aux soldats français et canadiens qui ont combattu pour délivrer la commune. Sur les côtés ont été gravés les numéros et les titres des régiments qui se sont battus sur le sol de Neuville.

Le cimetière fut un lieu de combat. Il faisait partie d'un dispositif appelé le labyrinthe car les tranchées s'y enchevêtraient. Les soldats se cachaient dans les tombes éventrées comme en témoigne le roman de Roland Dorgelès "les Croix de Bois" : "C'était un grand chantier de pierres broyées, (...) et, dominant ces ruines, un grand saint sévère tenait sur ses bras joints un livre de marbre où, chaque nuit, les éclats sifflants gravaient des choses".

Religion et consolation

Dans l'église de Neuville-Saint-Vaast, un monument aux morts a été placé au-dessus du maître-autel. Ce monument a un caractère religieux, il met en scène un épisode célèbre de la Bible : la résurrection de Lazare. Le Christ tend sa main droite vers Lazare encore enveloppé dans son linceul et lui redonne la vie. Au second plan de la sculpture sont représentées les sœurs de Lazare, Marthe et Marie. L'une est surprise et l'autre remercie le Christ.

Sur le vitrail, on voit le Christ qui embrasse un soldat. Il lui tient les mains pendant qu'il agonise. Pour les familles endeuillées par la guerre, la croyance en la résurrection est une consolation, une espérance.

Le thème de ce groupe de sculptures est peut être aussi une allusion à la renaissance de Neuville-Saint-Vaast à une époque où le village est en pleine reconstruction.

Le vitrail du souvenir

La tour-lanterne du cimetière de Notre-Dame de Lorette veille sur les tombes des soldats. Chaque nuit, la lumière est allumée en souvenir des disparus.

Je me souviens…

La nécropole française

Elle est achevée en 1923 puis agrandie en 1935. 12 210 soldats des deux guerres y reposent. L'ONAC entretient le lieu. La loi du 29/12/1915 donne à tous les soldats le droit à une sépulture perpétuelle et individuelle.

Le cimetière tchécoslovaque

C'est l'unique cimetière tchécoslovaque en France. Ici, on a souhaité regrouper les corps qui étaient enterrés dans plusieurs petits cimetières communaux. Le cimetière a été installé à côté du Mémorial de la Compagnie Nazdar.

Le VDK nous présente le cimetière allemand de la maison blanche

Interview

La classe de 3e Molière a rencontré des membres du VDK (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge) et les a interrogés sur leurs activités.

3e Molière : *Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le VDK ?*

VDK : Le VDK est une association qui s'occupe des cimetières allemands partout dans le monde. Leur but est d'entretenir les cimetières militaires (travaux d'horticulture, petite maçonnerie, etc). 44 830 soldats sont enterrés à Neuville.

3e Molière : *Pourquoi trouve t-on des croix mais aussi des stèles de forme arrondie ?*

VDK : Les croix sont en métal, à leur pied reposent quatre soldats. Les stèles arrondies sont des stèles juives car des soldats de confession juive ont combattu aux côtés des Allemands durant la Première Guerre mondiale. 129 stèles juives sont présentes à Neuville St Vaast.

3e Molière : *Que fait-on des soldats non identifiés ?*

VDK : Si le corps du soldat n'a pas pu être identifié, on trouve l'inscription "soldat inconnu". Les morceaux de corps éparpillés sont regroupés dans des ossuaires. A Neuville, plus de 800 soldats y ont été regroupés.

3e Molière : *Comment ces corps ont-ils été transportés pendant ou après la guerre ?*

VDK : Seuls de petits cimetières existaient. Après guerre, on a eu la volonté de créer des cimetières de regroupement.

3e Molière : *Pourquoi ce nom de "maison blanche" ?*

VDK : Du nom de la ferme située en face du cimetière, proche d'une carrière de craie qui servait à construire les maisons.

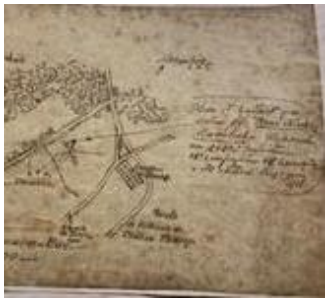
3e Molière : *Que signifient les numéros sur les tombes ?*

VDK : Ils servent à se repérer dans le cimetière et à retrouver facilement un soldat quand les familles souhaitent leur rendre hommage.

La nature, un symbole important pour les Allemands

Six jours sont nécessaires pour entretenir complètement le cimetière de la maison blanche. 500 arbres y ont été plantés. L'Allemagne accorde beaucoup d'importance à l'écologie. Ce cimetière construit sur la zone même des combats a retrouvé la paix. C'est davantage un "parc de mémoire" plutôt qu'un cimetière. Le monument à l'entrée en atteste : la nature reprend peu à peu possession des lieux.

Des dessins retrouvés aux archives départementales... Le devoir de mémoire, essentiel pour les Allemands

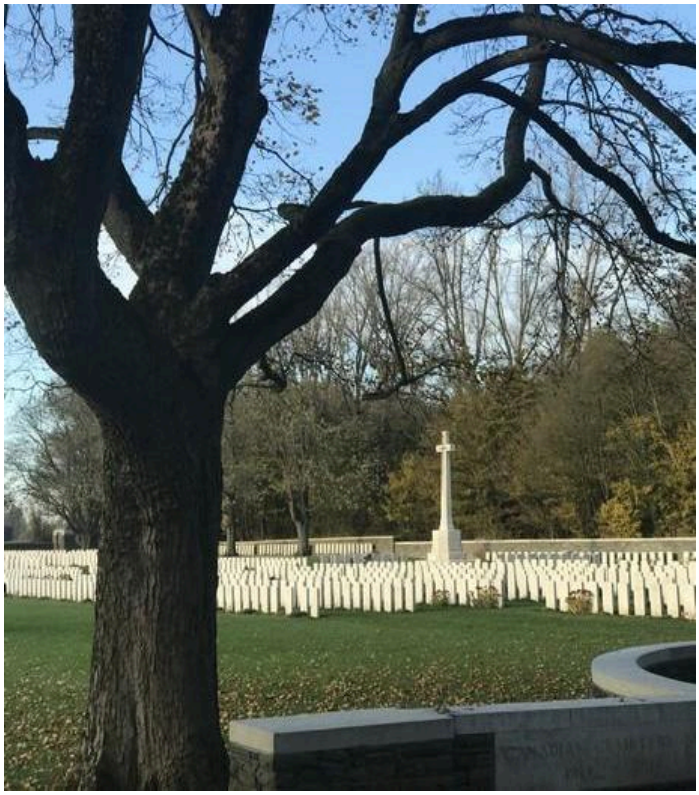


Notre découverte des cimetières militaires et jardins de la paix à Neuville St Vasst a été complétée par une visite des archives départementales à Dainville. Là, nous avons pu observer notamment deux plans de villages dessinés par des proches de soldats morts indiquant l'endroit exact où leur ami ou leur fils reposait.

Le devoir de mémoire, est un geste important pour les Allemands. Le VDK nous a appris également que l'Allemagne avait sa "journée des défunts tombés au combat", en novembre. Nombreux sont les bénévoles allemands à venir entretenir les cimetières. L'armée envoie aussi quelques-uns de ses hommes effectuer des travaux, comme nettoyer ou peindre.

Les soldats du Commonwealth à Neuville-Saint-Vaast

Hommes et femmes du Commonwealth, morts pendant la Grande Guerre, reposent dans trois cimetières de Neuville St Vaast : le cimetière britannique de la Targette et deux cimetières canadiens situés près du Mémorial de Vimy. Les Britanniques ont choisi d'aménager ces cimetières au plus près du front. La CWGC entretient les lieux ainsi que la mémoire des combattants grâce à de nombreuses activités que nous avons pu découvrir en rencontrant deux membres de la Commonwealth War Graves Commission. Quatre règles sont fondamentales : le nom de chaque soldat apparait, il n'y a aucune différence de traitement entre les soldats -la forme de la stèle n'indique aucune religion-, les stèles sont uniformes et la commémoration est perpétuelle. En France, la CWGC commémore 575000 hommes et femmes, entretient 23 mémoriaux et 1700 cimetières. Sur chaque stèle, on retrouve les informations suivantes : nom et prénom-blason du régiment ou emblème de la nation-insigne-n° de matricule-grade-régiment-corps d'armée-date du décès-âge-emblême religieux-épitaphe (message de la famille).



La Rue du 11 Novembre

Se promener à Neuville dans la Rue du 11 Novembre (la bien nommée), c'est un peu comme faire un voyage dans le temps et se retrouver au moment de la reconstruction du village. A condition de bien savoir observer… Des élèves de 3e du collège Jehan Bodel d'Arras sont partis à la recherche de ces traces du passé et vous invitent à marcher dans leurs pas.

Suivez le(s) guide(s) !

Ernest PETIT, grand philanthrope

Au pied du Flambeau, une plaque honore la mémoire de ce Neuvillois
(à gauche sur cette photo avec son oncle Firmin Dubar).

1932 : l'inaugurtion de la cité des mutilés et du flambeau de la paix a lieu.
1934 : Ernest Petit est fait chevalier de la légion d'honneur.

Nous sommes après la guerre 14-18 à Neuville Saint Vaast, en tout cas ce qu'il en reste. Tout est détruit ! Plus aucune maison, à peine un mur debout !

Ernest Petit, né en 1889, fils du notaire, voit les lieux de son enfance en ruines, et c'est cette vision qui le décide à reprendre en main son village. Blessé au bras dans la Marne par une grenade avec trente-sept éclats restés dans son corps, on lui prédit une mort certaine... alors il décide de redonner vie à son village. Ainsi débute son aventure.

Il consacre le restant de ses jours à la mémoire de la guerre, et à la construction de bâtiments pour les mutilés dont le foyer des anciens combattants (salle des fêtes). Son oncle, Firmin Dubar, grand industriel roubaisien, l'aide à payer une partie des frais.

De la Cité des Mutilés au Flambeau de la Paix, Ernest Petit a été l'instigateur de nombreux mémoriaux. La liste est longue : le monument de la Reconnaissance dans le cimetière, la croix du Souvenir, le monument de la Résurrection... ou encore la reconstruction de l'école Jeanne d'Arc. Il a financé aussi les cloches de l'église.

Ah oui… c'est à lui également qu'on doit les armoiries du village !

Ernest Petit, un homme éminent dans l'Histoire de Neuville...

La Cité des Mutilés

Encadrée de part et d'autre de la rue du 11 Novembre par le Flambeau de la Paix et la Croix du Souvenir, la Cité des mutilés fut officiellement inaugurée en 1932. Elle formait un lotissement de quatorze maisons (en grande partie encore visibles aujourd'hui) où logeaient après-guerre de grands mutilés embauchés en tant que gardiens dans les cimetières militaires voisins. Chaque maison, cédée au cinquième de son prix, était aménagée différemment en fonction du handicap du résident. Elles possédaient toutes un potager et un jardin d'agrément et les résidents pouvaient profiter de tout le confort moderne de l'époque. Sur chacune d'entre elles on peut voir encore aujourd'hui le blason de la commune.

Louise Strozyk - Violette Damie - Claire Bécourt
Steven Rannou - Lilian Notot

A l’entrée de la Cité des Mutilés…

le Flambeau de la Paix éclaire le village reconstruit

Construit après la guerre en mémoire des soldats morts, le Flambeau de la Paix est inauguré le 2 octobre 1932 en présence de nombreuses personnalités.
La main d’un poilu sort des ruines symbolisées au pied du monument par des pierres blanches provenant des décombres des maisons neuvilloises. Ernest Petit fit ajouter un bracelet au poignet ; sur la plaque d'identité, la date du 9 mai 1915 là où aurait dû se trouver le nom d'un soldat.

Cette main fait évidemment référence aux soldats morts pour la France, et le flambeau, l’espoir de la reconstruction du village. C’est aussi, malgré la barbarie de cette guerre, la transmission du flambeau de la civilisation aux générations futures.

A l’époque, le monument était accompagné d’une arche sur laquelle était inscrit "cité des mutilés". Elle fut détruite à la fin des années 1970 car elle menaçait de s’effondrer.
Ce monument est l’oeuvre de l’architecte Charles Yrondy, sculpteur spécialisé dans les monuments aux morts.

Le poète Emile Poiteau a écrit ces vers :
« Ô vivants qui passez près de ce flambeau,
Qui dresse son symbole aux champs des hécatombes,
Attardez vos regards sur ce sol plein de tombes
Et songez à nos morts dont le coeur était beau »

NEUVILLE-SAINT-WAAST (P.-de-C.). — Auberge de la Jeunesse PAX (A. F. J.)

L'auberge PAX

l'auberge qui accueillait les pèlerins

Au numéro 27 de la rue a été érigée après la Première Guerre mondiale l'auberge PAX. Contrairement aux autres maisons de la rue, ce bâtiment est construit en bois, un chalet livré par l'Allemagne au titre des dommages de guerre.

Dans un premier temps, elle accueillit les familles voulant se recueillir sur la tombe d'un fils, d'un frère ou d'un père tombé au combat et reposant dans les cimetières militaires voisins. On y trouve alors plusieurs chambres, mais aussi une salle de repos et une bibliothèque.

En mai 1936, l'auberge se reconvertit en auberge de jeunesse avec l'objectif de promouvoir la paix et la fraternité entre les ennemis d'hier. PAX, l'auberge de la Paix…

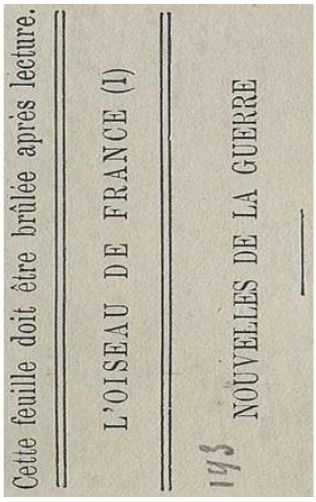
Le saviez-vous ?

Dès l'entrée de la rue du 11 Novembre, la Croix du Souvenir nous ramène vers le passé.
Mais savez-vous qu'au-delà de la Grande Histoire, cette rue recèle anecdotes et clins d'oeil ? Petite promenade...

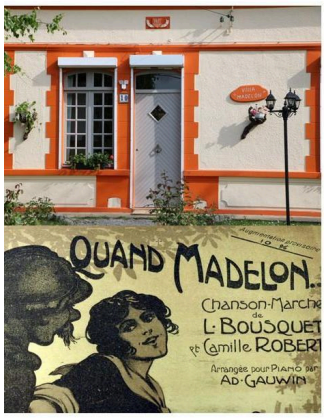
La malheureuse histoire du général de Pouydraguin

Joffre, Foch, Mangin… Chaque pavillon porte le nom d'un général de la Grande Guerre.

Sur la maison n°7 est inscrit celui de de Pouydraguin. Il s'agit de ce général qui perdit sur le sol neuvillois ses deux fils en mai 1915, à deux jours d'intervalle, Augustin âgé de 19 ans et Louis âgé de 23 ans.



Un canard pas comme les autres
Si chaque pavillon porte le nom d'un général connu, un pavillon, pourtant, se détache du lot. « *Oiseau de France* », au numéro 11, rend hommage à l'oncle d'Ernest Petit, Firmin Dubar. Il est un des trois fondateurs de ce journal clandestin qui permit aux Nordistes de la zone occupée d'être informés, malgré la censure allemande, de ce qui se passait de l'autre côté de la ligne de front.



La Madelon, viens-nous servir à boire !

La maison n°10 tire son nom d'une chanson célèbre qui doit son succès au théâtre aux armées. Le chansonnier Bach, de son vrai nom Charles-Joseph Pasquier, l'interpréta devant des soldats en permission. Pendant la guerre 14-18, elle est reprise par de nombreux comiques troupiers. Cette chanson se nomme « Quand Madelon ».

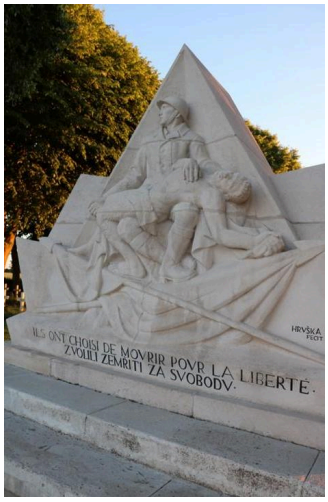
Le saviez-vous...suite !

Dans cette rue, un intrus…

Une de ces maisons a perdu son nom. Pourquoi ?
Suite à un ravalement de façade, les propriétaires ont fait le choix de retirer la plaque qui portait, comme les autres, le nom d'un général de la guerre 1914-1918 qui a combattu en Artois. Il s'agissait de la « Villa Pétain » le numéro 19, un nom décrié par la suite…

A present from Canada

Le Canada offrit 52 érables en hommage aux 52 Neuvillois morts pendant le conflit. Une forme de merci en échange de la Villa Byng (route de Béthune) en l'honneur du général qui commanda les Canadiens à Vimy. Ces érables furent plantés rue du 11 Novembre, remplacés ensuite par des sorbiers. On espère les revoir bientôt orner les trottoirs.Thank you very much !



Nazdar !

C'est le nom d'une villa plus récente (au numéro 8) en hommage à cette compagnie formée de volontaires tchécoslovaques qui combattirent aux côtés de l'armée française. On trouve à Neuville, un peu plus loin, une rue de Prague, un mémorial de cette Compagnie et un cimetière tchécoslovaque. En tchèque, « Nazdar ! » signifie « Salut ! ».

« Souviens-toi »

Il est temps de quitter la rue du 11 Novembre et de continuer la promenade. Vous constaterez que le souvenir de 1914-18 a envahi la toponymie : place Dorgelès, impasse de la Paix, rue du Canada, rue de Prague, rue Leuregans, rue Barthas, lieu-dit du Labyrinthe… Neuville ou la mémoire de la Grande Guerre omniprésente.

Des symboles méconnus...

Le village de Neuville, riche en monuments nous donne à relever le défi de la symbolique. Menons l'enquête...

Le blason de Neuville-Saint-Vaast est une enigme à lui seul. Sa symbolique est liée à la Première Guerre mondiale. En haut, à droite on peut voir la croix de guerre qui a été décernée à ce village martyr. Le fond rouge représente la zone rouge, la zone de bataille, le chevron bleu, l'avancée des troupes françaises. Le phénix représente la renaissance du village détruit, il surplombe la devise "resurgam" qui signifie "je ressusciterai" en latin. Enfin le 9 mai 1915 correspond à la date à laquelle Neuville fut détruit.

Le flambeau porté par une main qui sort des ruines a été inauguré en 1932 alors que s'achevait la reconstruction du village. Il est situé à l'entrée de la cité des mutilés. On trouve au pied du monument des gravats de l'ancien village et sur un bracelet attaché au poignet, est gravée la fameuse date du 9 mai 1915, date de l'attaque pour la reprise de Neuville. Ce monument fait penser à la statue de la liberté de New-York et symbolise l'espoir, la paix, et fait renaître la lumière.

Au hameau de la Targette, dans le cimetière britannique, les stèles sont identiques. Mais si l'on regarde plus attentivement, on remarque des symboles très différents. En haut de la stèle, on peut trouver l'écusson de régiment du soldat décédé ou l'emblème national. Une feuille d'érable pour les Canadiens, une rose pour les Anglais, un chardon pour les Ecossais, une harpe celtique pour les Irlandais, le soleil levant pour l'Australie, la fougère pour la Nouvelle-Zélande...

Le monument des fraternisations, qui jouxte la nécropole française de la Targette est emblématique à plus d'un titre. L'accès se fait par un couloir bordé de deux murs en béton qui symbolise la tranchée. Deux groupes de soldats sont représentés sur des plaques de verre qui symbolisent la fragilité. Un sapin nous rappelle que ces instants de fraternisation ont eu lieu pendant la période de Noël. Le code des couleurs est cassé : le soldat allemand est bleu, couleur de l'uniforme des Français, et inversement, le soldat français est vert.

Musée Browarski

Installé dans un corps de ferme, le musée privé de Donald Browarski est un lieu d'histoire étonnant.

La passion de Donald Browarski pour la Première Guerre mondiale a débuté dans les années 1930, quand le futur maire de Neuville, alors âgé de 6 ou 7 ans a commencé à recueillir des vestiges du premier conflit mondial.

C'est dans une grange située au coeur de Neuville que ce Français "d'importation", comme il se décrivait, a exposé ses trouvailles : obus décorés, armes, munitions, uniformes, cartes postales ou encore casques patiemment amassés durant des décennies. Ces objets proviennent des recherches de Monsieur Browarski dans les alentours, d'achats et de dons faits par des familles neuvilloises, des anciens combattants.

L'idée de Monsieur Browarski est simple : la Grande Guerre a profondément marqué ceux qui l'ont vécu et notamment les Neuvillois, dont le village a été détruit lors du conflit. De plus, beaucoup d'habitants y ont pris part comme soldats. Ce traumatisme ne doit pas tomber dans l'oubli. Il souhaite donc rendre hommage aux victimes et perpétuer le souvenir de la guerre, en visant un public jeune et peu connaisseur autant que des passionnés d'histoire.

Monsieur Browarski ouvrait sa collection privée aux visiteurs, gratuitement, après un simple appel téléphonique, et ce, jusqu'à un âge très avancé.

Depuis sa disparition en 2018 à l'âge de 91 ans, ce sont ses enfants qui veillent sur cette belle collection, poursuivant son désir de transmission en ouvrant régulièrement le musée aux visiteurs.

Le musée se situe dans un petit local où s'entassent les vestiges de la guerre. Un espace au centre des vitrines présente des armes, munitions et débris en grand désordre, pour montrer le chaos de la guerre des tranchées. De nombreux objets sont décrits par un panneau explicatif. D'autres restent mystérieux pour nous : seul M. Browarski savait exactement d'où venaient ses objets et leur utilité au combat.

Alors que la guerre fait rage en Ukraine, il faut se rappeler que la guerre n'est pas si loin, qu'elle menace toujours. Nous devons retenir les leçons du passé et le musée Browarski permet de le faire, plus de cent ans après la fin de la Première Guerre mondiale.

Avec nos respectueux hommages à Donald Browarski.

Dans l'impressionnante collection de M. Browarski, nous avons trouvé...

Comme sa fille Fabienne nous l'a expliqué, Monsieur Browarski était un collectionneur.
Avec patience et curiosité, nous avons sélectionné pour vous quelques vestiges du conflit.

...une baïonnette

Arme symbolique de la guerre des tranchées, la baïonnette était placée au bout du fusil avant chaque assaut.
Elle est un témoignage de la violence extrême des combats**.**

...une mitrailleuse

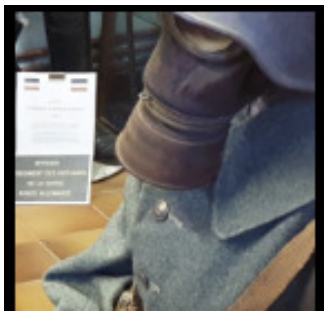
Avec cette arme, « *quatre hommes résolus tiennent mille hommes en respect, couchent morts ou vifs tous ceux qui se montrent* » disait Paul Valéry.
Meutrière, elle contribue à l'enlisement de la guerre.

...un *Stahlhelm*

C'est un casque d'acier mis en circulation en 1916.
Emblème de l'infanterie allemande, il remplace le casque à pointe et offre une protection efficace contre les balles et autres éclats d'obus.

...un canon de tranchée

Mis en service en 1916 pendant la bataille de la Somme, ce canon disposé dans la tranchée lançait des projectiles de 37 mm.
Le modèle français est dit "*TRP*" (car à Tir Rapide et fabriqué à Puteaux).



...un masque à gaz

Mis au point pour protéger les mineurs allemands, le masque à gaz est utilisé dans les tranchées après les batailles d'Ypres.
Stocké dans une boîte en métal, les soldats le portent dès qu'une attaque au gaz est signalée.

...plaque de casque

"Mit Gott für König und Vaterland" ("Avec Dieu pour le roi et la patrie").

Cette plaque issue d'un casque prussien montre le nationalisme, poison du XXème siècle qui entraîne l'Europe dans la guerre.

...une carte postale

Cette carte postale montre des combattants indiens de l'empire britannique venus dans le nord de la France.
La participation d'unités coloniales est une des raisons pour lesquelles on parle de guerre mondiale.

...une maquette de Neuville

Elle trône au centre du musée et a très vite attiré notre attention.
La maquette montre le village détruit par les tirs d'artillerie. Repris par les Anglais en 1916, il est reconstruit jusqu'en 1930.

"Des hommes tous pareils"

« Qui sait ! Peut-être un jour sur ce coin de l'Artois on élèvera un monument pour commémorer cet élan de fraternité entre des hommes qui avaient l'horreur de la guerre et qu'on obligeait à s'entretuer malgré leur volonté. » Telles sont les notes inscrites par Louis Barthas, un tonnelier de l'Aude, dans ses carnets de guerre à la date du 10 décembre 1915. Son vœu ne sera réalisé qu'un siècle plus tard. Ce nouveau monument, situé près du cimetière de la Targette, a été inauguré par François Hollande en 2015. Il a été réalisé en verre pour montrer la fragilité de la paix. Le groupe de sculptures est composé de silhouettes de soldats français, allemands et anglais qui fraternisent. En effet, durant cette journée de décembre marquée par de fortes pluies, les tranchées sont inondées. Les soldats gagnent le no man's land et entrent en contact. Cette courte pause dans les combats est connue sous le nom de trêve de la boue.

Les jardins de la paix...

Conçus par des paysagistes et des artistes pendant les commémorations de la Première Guerre mondiale, les jardins de la paix sont des lieux d'hommage aux combattants mais aussi des espaces de réflexion, apportant un contrepoint à l'horreur des combats.
Trois jardins de la paix à Neuville : la "Marche de la paix", le jardin tchèque et slovaque, le "Jardin des bleuets", polonais, et enfin le drapeau, jardin canadien situé près du Mémorial de Vimy (sur le territoire de Neuville).

Ce dernier, élaboré en 2018, rappelle les paysages du Canada, la forêt et la neige. On y a choisi des végétaux à dominante blanche, couleur symbolique qui invite à la fraternité entre les peuples.
La "Marche de la paix" rend hommage aux combattants tchèques et slovaques. Ce jardin, inauguré en 2019, offre un cheminement vers la paix, le long des tilleuls.
Le dernier en date est le jardin polonais. Il a été conçu par A. Gierko.

Il a la forme de la casquette de l'armée polonaise, on y trouve l'inscription "Nigdy wiecej / Never again / Plus jamais". La végétation choisie rappelle la couleur des uniformes polonais avec les bleuets ainsi que le devoir de mémoire avec les pavots. Le tilleul est aussi présent et fait référence au paysage traditionnel polonais. Ce lieu incite à la réflexion sur passé, présent et futur.
Ces jardins rappellent les combats mais offrent une approche constructive et positive.

Incollable sur Neuville-Saint-Vaast ?
Les collégiens vous mettent au défi !

1. Quel célèbre écrivain a donné son nom à la place centrale du village ?

a. Louis Barthas
b. Henri Barbusse
c. Roland Dorgelès.

2. Quel oiseau a été choisi pour symboliser le village et sa renaissance après la guerre ?

a. le phœnix
b. l'aigle
c. la colombe

3. Quel élément symbolique du monument aux morts a été retiré par les Allemands lors de l'occupation de Neuville en 1940 ?

a. le nom des disparus
b. le casque germanique
c. le laurier

4. Chaque 11 novembre et 8 mai, l'harmonie de Neuville fait une action symbolique pour commémorer à son tour la fraternisation entre allemands et français. Quelle action selon-vous ?

a. Elle joue les différents hymnes .
b. Les musiciens revêtent un costume traditionnel.
c. Une symphonie est composée pour l'occasion.

5. Autrefois, dans la rue du 11 novembre, ont été plantés 52 arbres symbolisant les 52 Neuvillois morts au combat . Quels étaient ces arbres ? (indice : ils ont été offerts par le Canada)

a) des chênes
b) des érables
c) des platanes

6. Ernest Petit, figure incontournable du village et de sa reconstruction est à l'origine ….. (attention piège …)

a. de la cité des mutilés
b. du flambeau de Neuville
c . du monument des fraternisations

7. Quelle est la devise latine du village ?

a) Fluctuat nec mergitur (il est battu par les flots mais ne sombre pas)
b) Resurgam (je ressusciterai)
c) Alea jacta est (le sort en est jeté)

8. Le monument des fraternisations près de l'Église est l'œuvre…

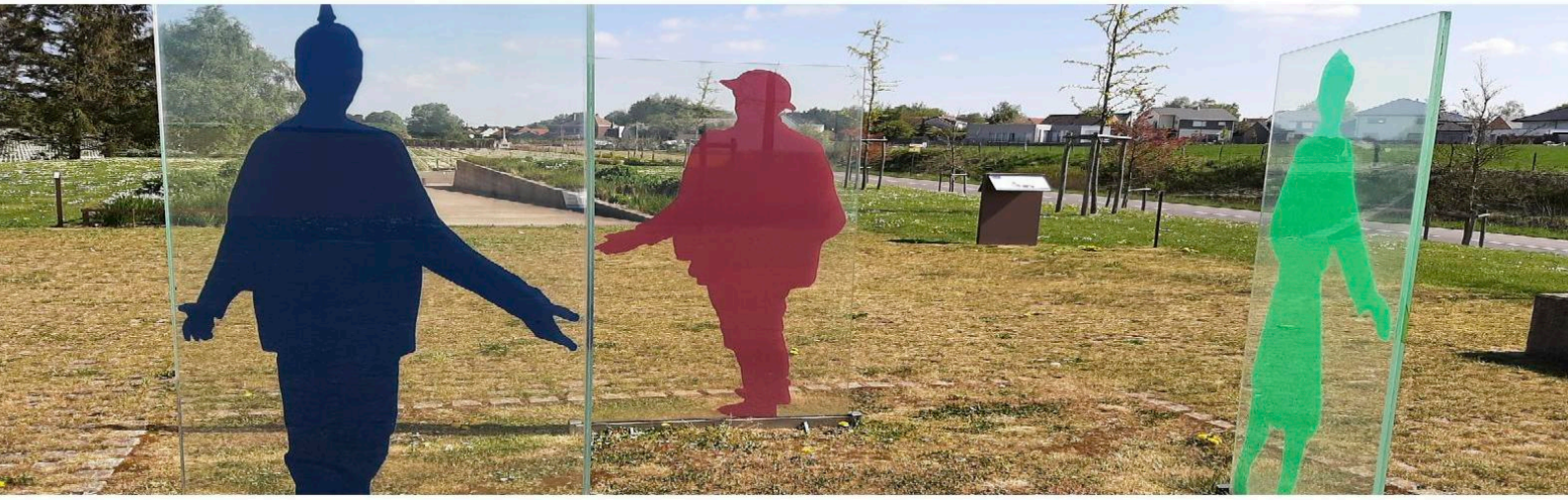
a) De lycéens de la région
b) de Rodin
c) de Louis Barthas

9. Quels écrivains célèbres ont relaté les combats de Neuville dans leurs écrits. ? (attention plusieurs réponses possibles…)

a) Louis Barthas
b) Roland Dorgelès
c) Blaise Cendrars

10. L'épisode des fraternisations de Neuville a inspiré un film . Le réalisateur, Christian Carion, a d'ailleurs été à l'origine du monument ci-dessous . Quel est le titre de ce film ?

A) Un long dimanche de fiançailles
b) Il faut sauver le soldat Ryan
c) Joyeux Noël



Réponses : 1c /2a /3b / 4a / 5b / 6ab / 7b /8a / 9 abc / 10 c

COLLEGES

Collège Jean Monnet, Aubigny-en-Artois, Véronique Cuvellier (Histoire-Géographie)
Les élèves volontaires de la classe de 3e B : p. 6 à 9 ; p. 29

Collège Adam de la Halle, Achicourt, Valérie Déprez (Documentation) avec l'aide de Charlotte Berthoud (Français) et Benoît Mazure (Histoire-Géographie)
Classe de 3° Molière : p. 10 à 13 ; p. 24-25

Collège Bodel, Arras, Pierre-Antoine Vignolle (HIstoire-Géographie) avec l'aide de Gilles Fritsch (Arts Plastiques) et de Valérie Razny (Français)
Classe de 3°B : p. 14 à 20

Collège Diderot, Arras, Stéphanie et Julien Chartrez (Français)
Classe de 3°: p. 21 ; p. 26-27

Collège D.Darras-Riaumont
Antoine Savaux (Histoire-Géographie)
Elèves de l'école ouverte,
3e B et E : p.22-23

Les fraternisations en musique
Sabaton
groupe suédois de power metal

La guerre est un thème privilégié dans l'univers metal.
Après l'album The Great War, Sabaton présente une suite en 2021 : The War To End All Wars.
Un des titres," Christmas truce" raconte la Trêve de Noël, les fraternisations.

Christmas Truce

Chorus

And today we're all brothers
Tonight we're all friends
A moment of peace in a war that never ends
Today we're all brothers
We drink and unite
Now Christmas has arrived and the snow turns the ground white

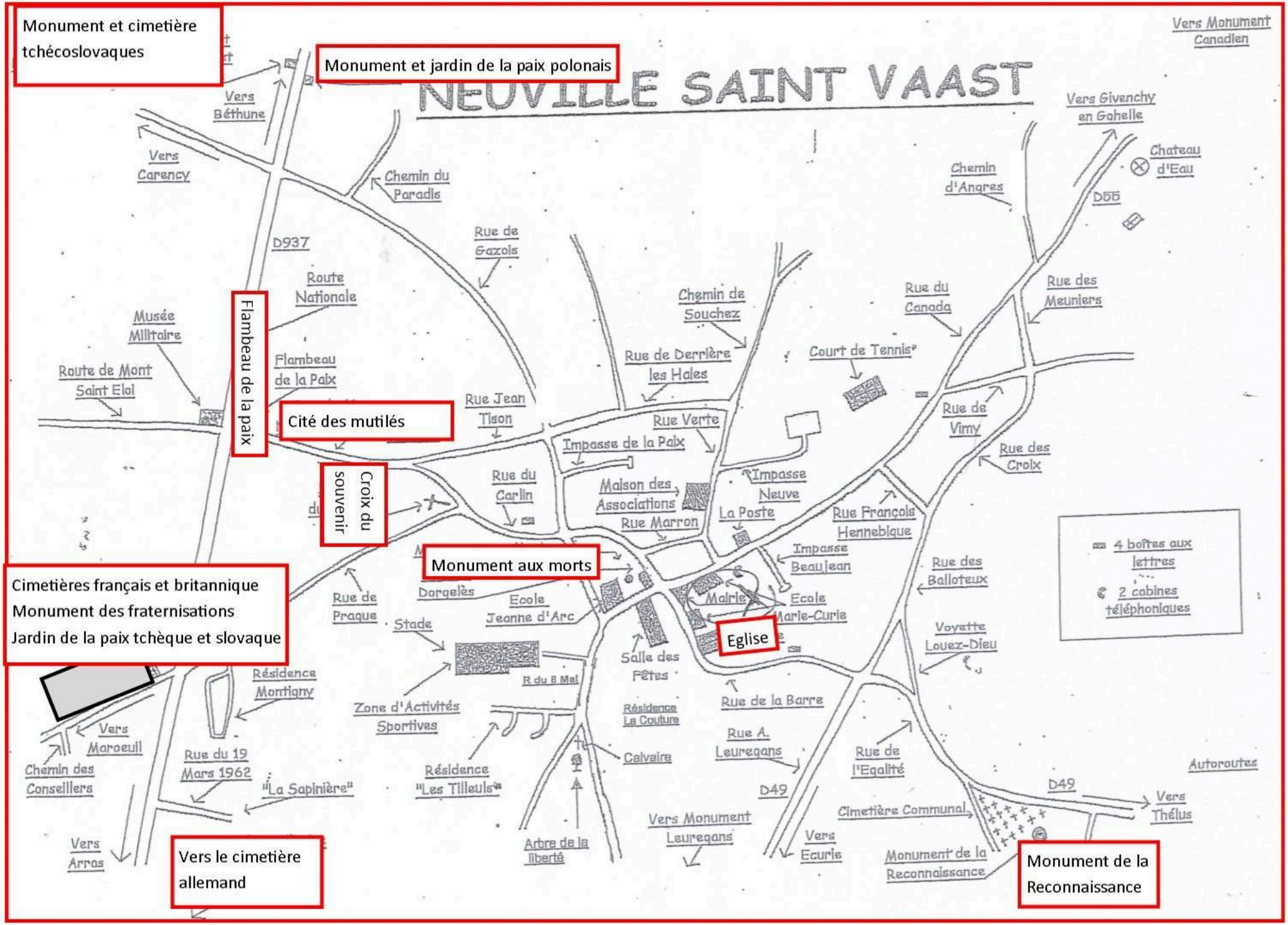
Trêve de Noël

Refrain
Et aujourd'hui nous sommes tous frères
Ce soir nous sommes tous amis
Un moment de paix dans une guerre qui ne finit jamais
Aujourd'hui nous sommes tous frères
Nous buvons et unissons
Maintenant Noël est arrivé et la neige blanchit le sol

Vous pouvez comme nous découvrir leur clip sur you tube.

Tourisme de guerre

Dans les années vingt, Neuville-Saint-Vaast est une étape dans les circuits pour visiter les champs de bataille.


NEUVILLE SAINT VAAST
Monument et cimetière tchécoslovaques
Monument et jardin de la paix polonais
Vers Monument Canadien
Vers Béthune
Vers Carency
Vers Givenchy en Gohelle
Chateau d'Eau
Chemin du Paradis
Chemin d'Angres
D55
D937
Rue de Gazois
Route Nationale
Rue du Canada
Rue des Meuniers
Chemin de Souchez
Musée Militaire
Flambeau de la paix
Flambeau de la Paix
Rue de Derrière les Hales
Court de Tennis
Route de Mont Saint Eloi
Rue Jean Tison
Cité des mutilés
Rue Verte
Rue de Vimy
Impasse de la Paix
Rue des Croix
Croix du souvenir
Rue du Carlin
Maison des Associations
Impasse Neuve
La Poste
Rue Marron
Rue François Hennebique
Monument aux morts
Impasse Beaujean
4 boîtes aux lettres
2 cabines téléphoniques
Cimetières français et britannique
Monument des fraternisations
Jardin de la paix tchèque et slovaque
Rue de Praque
Dorgelès
Ecole Jeanne d'Arc
Mairie
Ecole Marie-Curie
Rue des Balloteux
Stade
Eglise
Voyette Louez-Dieu
Résidence Montigny
Salle des Fêtes
R du 8 Mai
Zone d'Activités Sportives
Rue de la Barre
Résidence La Couture
Vers Marœuil
Rue A. Leuregans
Chemin des Conseillers
Rue du 19 Mars 1962
Calvaire
Rue de l'Egalité
Autoroutes
"La Sapinière"
Résidence "Les Tilleuls"
D49
D49
Vers Thélus
Cimetière Communal
Vers Monument Leuregans
Vers Arras
Arbre de la liberté
Vers Ecurie
Monument de la Reconnaissance
Vers le cimetière allemand
Monument de la Reconnaissance

Neuville-Saint Vaast

LA CITE DU SOUVENIR

MERCI

à la CWGC et à Lucie Balin
au VDK et à Bastien Ledieu

au musée Browarski et la famille
aux Animations Neuvilloises

aux Archives Départementales, à Sylvie Lefebvre et Amandine Gosselin